



bruno beltrão

H2-2005

25 et 26 novembre 2005, La Ferme du Buisson

30 novembre au 4 décembre 2005, Centre Pompidou



34^e édition



**Centre
Pompidou**

LA FERME DU BUISSON
SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE
CENTRE D'ART ET DE CURIOSITÉS CULTURELLES

H2 – 2005

Création

Chorégraphie, **Bruno Beltrão**
Scénographie, Gualter Pupo
Lumière, Renato Machado
Costumes, Marcelo Pies
Animation-vidéo, Liana Brazil et
Russ Rive
Projections, Stefan Pfaffe et Marcelo
Carvalho
Danseurs, Hugo Oliveira, Leonardo
Racco, Charlie Felix, Bruno Neres,
Eduardo Hermanson, Flavio Souza,
Kleberon Gonçalves, Luis Carlos
Gadelha, Thiago Almeida, Luis Claudio
Souza, Bernardo Stumpf, Gilson
Nascimento, Manoel Pires, Anderson
Costa
Production, Grupo de Rua de Niterói

Coproduction, Springdance Festival /
Utrecht, Hebbel am Ufer / Berlin,
Tanzhaus NRW / Düsseldorf, Wiener
Festwochen, KunstenFESTIVALdesArts,
Les Spectacles vivants-Centre Pompi-
dou, Festival d'Automne à Paris,
La Ferme du Buisson / Scène nationale
de Marne la Vallée
Avec le soutien d'Henphil Pillsbury
Fund of The Minneapolis Foundation &
King's Fountain

arcelor



Partenaires du Festival d'Automne à Paris

Centre Pompidou

Festival d'Automne à Paris

30 novembre au 4 décembre 2005

Tous les jours 20h30, dimanche 17h

Durée : 50'

www.centrepompidou.fr

www.festival-automne.com

La Ferme du Buisson / Scène nationale
de Marne la Vallée, Noisiel

25 et 26 novembre 2005

www.lafermedubuisson.com

Couverture, H2-2005

Photo : Lucy Van Gerven, Academie van Anderlecht

METTRE LE HIP-HOP EN CRISE

Comment en êtes-vous venu à choisir la danse comme moyen d'expression ?

Bruno Beltrão : Au départ, je ne pensais pas du tout à la chorégraphie. Par contre, j'ai toujours voulu réaliser des films. [...] Quand j'ai commencé à fréquenter une discothèque du coin, j'ai découvert la danse et ce qu'elle pouvait offrir comme nouvelles possibilités. Petit à petit, je m'y suis impliqué et l'idée m'est devenue familière qu'un jour, je pourrais en faire mon métier. Après un temps, j'ai eu de plus en plus de belles opportunités — voyager, bénéficier de bourses pour continuer à me former — et cela m'a conduit à poursuivre la danse. La danse n'a jamais été pour moi le seul et unique moyen par lequel je voulais m'exprimer. Jamais, je n'ai senti cela. Mais, chemin faisant, je me suis rendu compte que je pouvais assouvir ce qui me préoccupait profondément à travers la danse.

Après la philosophie, que j'ai découverte plus tard, ce qui me stimule le plus dans la chorégraphie, c'est penser, forger des idées, réfléchir les choses, les catégoriser, les analyser, les synthétiser, les déduire, les systématiser. Entrer profondément dans un sujet, l'aborder sous ses différents angles, me mettre moi-même dans différentes situations. Ce fut un moment décisif quand je me suis aperçu que tout cela était possible par la danse, et plus particulièrement par la *street dance*. Mais j'avoue que je crois encore et toujours aujourd'hui que tout ceci ne s'explique que par mon désir premier et ardent de réaliser des films...

Qu'est-ce ce qui vous « préoccupait profondément » ? Que vouliez-vous exprimer coûte que coûte ?

C'est une question qui me renvoie à la compréhension de moi-

même, donc une question difficile. Chacune de mes créations donne clairement à sentir qu'il y a toujours un regard « distancié » sur le sujet qu'elle prend à corps. Sur scène, on n'y voit pas de hip-hop traditionnel tel que tout le monde le connaît. Nous essayons de le regarder de l'extérieur et de formuler sur lui un jugement. Je pense que chacun d'entre nous possède — et je ne sais pas si je vais utiliser le meilleur terme — une structure mentale qui conditionne sa propre manière d'appréhender et de comprendre le monde. Particulière à chacun, cette structure transmet ses informations au corps et permet de se figurer une situation. Chacun d'entre nous s'intéresse à des sujets différents et la manière dont nous affrontons chaque réalité porte la marque de notre signature personnelle. Peut-être puis-je conclure qu'au-delà de mon intérêt pour un sujet spécifique — hip-hop, télévision, relation et cohérence entre syntaxe de la parole et du mouvement — je cherche une autre perspective, une vue panoramique qui donne du recul et qui puisse révéler les contradictions et les absurdités entre ce qui se dit et ce qui se fait. Je m'amuse à piétrer ces disparités mais je ne sais absolument pas comment les appliquer à la vie au sens large.

Que vous a révélé et appris la street dance où vous avez excellé pendant longtemps ?

Aujourd'hui, je peux me permettre de prendre de la distance par rapport au hip-hop parce que j'en ai été justement très proche pendant un bout de temps : ce qu'il m'a laissé de plus important, c'est de l'avoir vécu de l'intérieur et d'avoir appartenu à son réseau. Ses modèles, ses icônes, ses valeurs, ses notions de ce qui est bon et de ce qui interpelle furent longtemps les miennes.

Vous vous êtes mis ensuite à étudier la philosophie. Cela a-t-il changé votre regard ?

J'ai rencontré la philosophie grâce à mon ami et mentor Roberto Pereira à la Faculté de danse de l'Université de Rio. Jamais je n'aurais pu imaginer trouver dans une autre discipline que l'art une activité qui touche à ce point à tout ce qui me préoccupait et qui me donne autant envie d'y consacrer du temps. [...] En fait, je découvris que ce que j'avais toujours aimé faire s'apparentait à une manière spécifique

d'appréhender et de comprendre le monde qui nous entoure. [...] La philosophie est aujourd'hui mon « pense-bête », une sorte de mémo : quand il m'arrive de trop croire en quelque chose, ce mémo pointe le nez et met en crise tout ce qui m'occupe.

Comment définiriez-vous cette recherche au niveau de la danse ?

Depuis 2001, au début de nos recherches avec le hip-hop, nous sommes saisis d'une discipline fermée et forte pour l'irriguer de nouvelles informations et l'amener ainsi à se présenter sous un angle que nous ne lui connaissions pas. C'est une démarche très tonique. Nous sommes connectés au fait qu'il existe un sujet fini, ce que nous tentons de faire, c'est le comprendre, l'analyser et le transformer. Par ce biais, nous affirmons aussi notre foi dans la possibilité que se rencontrent la rue et la philosophie, les spécificités de la danse hip-hop et ce qui se pense et se cherche en danse contemporaine. Le hip-hop a mis sur orbite un vocabulaire riche et innovant. Il nous faut maintenant mettre le hip-hop en crise. En analysant, distanciant et disséquant son vocabulaire, je suis persuadé qu'on peut découvrir de nouvelles esthétiques. [...]

La danse a-t-elle selon vous un rôle à jouer dans une société ?

Si nous parlons d'une danse dont l'essence est le corps et le mouvement, je crois qu'elle peut jouer un rôle : libérer notre perception de la dictature de la compréhension directe, de celle des messages courts et factuels, et de l'idée que toute chose doit être utile. Nous sommes conditionnés par des idéaux de satisfaction, de facilité et d'utilité immédiates. La danse forge de nouvelles stratégies de compréhension, loin des rôles productifs généralement adoptés dans l'organisation des contenus qui nous sont quotidiennement transmis. La relation entre un spectacle et un public force celui qui regarde à s'instruire par des voies singulières que seule la danse peut lui ouvrir.

Qu'appréciez-vous le plus dans la nature humaine ?

La faculté d'apprendre.

Bruno Beltrão

Rio de Janeiro, mars 2004

Remerciements à Mariana Beltrão

BRUNO BELTRÃO

Bruno Beltrão est né à Niterói, au Brésil, en 1980. Danseur dans les clubs de Rio de Janeiro depuis l'âge de treize ans, il s'est tout d'abord fait connaître dans le milieu hip-hop. En 1996 il fonde sa propre compagnie, le Grupo de Rua de Niterói, avec laquelle il participe à de nombreux festivals pendant deux ans. Son duo *From popping to Pop or vice-versa*, créé à Rio de Janeiro en 2001, marque le début d'un nouveau parcours : une recherche qui mêle hip-hop, danse contemporaine et réflexions philosophiques.



CHAQUE MERCREDI, TOUTE L'ACTUALITÉ CULTURELLE



> musique > cinéma > arts > danse > théâtre
> livres > société > programmes télévision/radio

les
Inrockuptibles

hebdo > culture, télé, société

www.lesinrocks.com